

Plateforme Bonjour



LOIN DANS LA FOU

Credit : Margaux Vendassi

CIE YPQQQ (Y A PAS QUELQU'UN.E QUI ...?)

Création 2023

Mise en scène :
Cécile Rutten

Interprètes :
Solène Le Métayer
Morgane Cornet
Adrien Madinier

Scénographe :
Vanille Dubost

Regard extérieur :
Guillaume Grisel

Regard dramaturgique :
Caroline Décloitre

Technicien général :
Hugo Perineau

Création sonore :
recherche en cours

Complicités :
Justine Dhouailly
Pauline Cescau

Plateforme Bonjour

GÉNÈSE

C'EST QUE J'AI QUELQUE CHOSE A TE DIRE.

Pendant une semaine, *Plateforme Bonjour* utilise l'affichage, le jeu théâtral, la chorégraphie de l'espace et la diffusion sonore, comme autant de canaux de communication pour tenter de relier nos solitudes, pour donner rendez-vous dans l'espace public.

Le 17 mars 2020, alors que débute en France le premier confinement lié à l'épidémie du Covid-19, je suis à Angers. Animée par une envie d'en découdre avec ma solitude forcée, me vient le besoin de crier dans la rue. Le besoin de dire que je suis là. Le besoin qu'il se passe quelque chose. Et j'ose imaginer que je ne suis pas toute seule dans ce cas-là. Crier dans la rue, oui. Mais comment ?

Un soir, alors que je n'arrive pas à dormir, une phrase résonne dans ma tête : **Y A PAS QUELQU'UN.E QUI VOUDRAIT ME CHANTER UNE BERCEUSE ? J'ARRIVE PAS À DORMIR**

Ce même soir, j'imprime cette phrase en grands caractères sur une vingtaine de feuilles A4 que je suspends sur un fil le long d'un terrain vague familier des gens de mon quartier. Pendant deux jours, j'observe de mon velux les réactions face à mes mots suspendus; entre incompréhension, rejets ou sourires attendris et regards amusés. J'entends aussi les interrogations: « Qui a fait ça ? Pourquoi ? ».

Deux jours plus tard, je décide d'enlever cette phrase et d'en écrire une nouvelle : **Y A PAS QUELQU'UN.E QUI VOUDRAIT ME TENIR COMPAGNIE SUR CE FIL ?**

Et je laisse quelques pinces à linge orphelines sur le fil, prêtes à recevoir des réponses. Rapidement d'autres mots s'ajoutent à leur tour. Une communauté invisible se forme, discute et se raconte à travers lettres, dessins, poèmes, recettes...

A priori donc, je ne suis pas la seule à vouloir *qu'il se passe quelque chose*.

INTENTION GÉNÉRALE

De cette première expérience confinée en mars 2020, se dessinent les premières lignes de *Plateforme Bonjour*.

Il y a ce que cela crée; la rumeur, l'attention au quotidien et à l'espace qui nous entoure. La proposition s'inscrit dans une temporalité qui permet un autre rapport entre l'émetteur.trice et le.la récepteur.trice. On prend le temps de s'appriivoiser. On passe devant ces mots affichés, une fois, deux fois. La troisième fois, on viendra peut-être accrocher quelque chose à son tour. S'amorcent alors les discussions des passant.es nourries de curiosité, la même que lorsqu'on attend une carte postale ou que l'on joue à un jeu de piste.

«Y a pas quelqu'un qui» est une formule empruntée au street artiste Pö. Sur le vieux port de Marseille il écrit **Y A PAS KELKUN KI VOUDRAIT TOMBER AMOUREUX DE MOI ?** Directe, cette adresse a priori naïve où la faille, la fissure, ce qui se murmure ou ne se dit pas, dégueule sur l'espace public, me bouleverse, me fait rire, me fait tendresse.

C'est avec cette même naïveté que nos trois (anti)héro.ïnes arriveront au moment du rendez-vous, chargé.es de leur impudeur, de leurs complexes, de leurs gestes béquilles et d'autant de moyens pour exulter, se jouer de leurs failles et tenter d'exister, là, dans l'espace public, malgré leurs bagages trop gros pour elles.eux.

Grande adepte et victime des comédies romantiques, je suis à la fois effrayée et tentée par les grandes déclarations. L'espace public étant le lieu de la potentielle rencontre qui pourrait changer notre vie, je veux m'amuser à y soulever nos fantasmes, nos présupposés, à y tisser de nouvelles fictions qui racontent le raté, le rien, l'attente. Pour y donner à voir/sentir/entendre ce qui est coupé au montage. Pour y laisser des traces.

Tout comme les mots qui peupleront les murs d'un quartier, je veux polir le souvenir de la présence de ces trois personnages colorés au moment de la convocation du public, qui auront fait vivre les messages, l'espace, le temps d'une semaine.

En mars 2020, confrontée à ma propre solitude, j'ai voulu l'exposer, à celles et ceux, inconnu.es, qui peuplaient mes paysages quotidiens. Sans doutes espérais-je un écho, que quelqu'un.e me réponde quelque part.

Faire dialoguer les strates de discours, du public à l'intime. Confronter les médiums sont pour moi des moyens de mettre à jour nos intérieurs, de rentrer en résonance avec un.e autre. Exister côte à côte, sur un fil ou dans la rue, peut-être est-ce pour moi une manière de "faire communauté".

ÇA RESSEMBLE À QUOI?

Plateforme Bonjour, ce sont des mots qui viennent s'accrocher, se coller sur les façades d'un quartier.

Pendant quatre ou cinq jours, à la manière d'un réseau social, pensées, envies et fulgurances se déposent sur les murs. Elles suscitent interrogations, excitations. Elles appellent à revenir et parfois à répondre. Des mots pour rentrer en contact. Des mots pour donner rendez-vous.

Alors a lieu cette convocation. Dans ce décor qui a pris le temps de se construire. Trois personnages activent l'endroit, le confrontent. Donnent voix et corps aux mots écrits autour d'eux. Iels ne se connaissent pas, iels frôlent l'accident de la rencontre et, par la force des choses, y plongent. Leurs interactions ont la fragilité d'une première entrevue, le pathétique d'un rendez-vous raté, la brutalité d'une déclaration d'amour. Et le public est, lui, pris à témoin.

Il va se passer quelque chose entre tout ce monde là. Quelque chose qui, sans nul doute, va déborder. Le grand exutoire des rencontres fantasmées, rêvées, avortées.

On utilisera du son pour brouiller les perceptions, pour donner à entendre ce qu'on n'ose pas dire.

On chantera sans doute pour expulser nos bouillies d'appréhension et de présumés.

On affichera et dés-affichera en direct.

Il y aura des plans, 1er, 2ème, 3ème, parfois tout en même temps.

On se jouera de nos gestuelles et de notre langage barbouillé.

On dégueulera de grands sentiments.

On mâchera nos peurs pour nous donner l'air de les maîtriser.

JOUR 1, la nuit :

On colle des mots sur les murs • Y A PAS QUELQU'UN.E QUI ...?

JOUR 2, la nuit :

On observe, on attend, on puise dans nos ressources déjà existantes ou on écrit une nouvelle phrase.

JOUR 3, la nuit :

On fait le même protocole que le jour 2. On utilise peut-être une police différente pour écrire nos nouveaux messages.

JOUR 4, la nuit :

On donne RENDEZ-VOUS.

JOUR 5, la nuit :

ON CONFIRME LE RENDEZ-VOUS.

JOUR 6, le jour du rendez-vous:

Trois personnages sont là. Du public est là. Iel a peut-être été au courant qu'il allait se passer quelque chose grâce aux messages sur les murs de son quartier, grâce à une programmation d'un lieu culturel, ou peut-être qu'iel passait par là, à ce moment-là, et cela dure environ 45 minutes.



Crédit : Le Polau

Une grande profondeur de champs

La circulation n'est pas coupée

Diffusé sur des sources mobiles et/ou cachées (notion de champs-contre-champs)

Diffusé parfois en direct avec des micros HF

Occupé par des usager.es du quotidien

Des 1ers, 2nd, arrières plans

Affichés sur les murs, la nuit et découverts au petit matin

Fabriqués par un.e créateur.ice sonore, à partir de matériaux des interprètes

Joue avec les codes sonores du lieu

Un savant mélange entre une chanson de Niagara, Bourvil et Nelson Monfort qui se ferait commentateur du quotidien

Un carrefour

Du son

PLATEFORME BONJOUR

Trouble les perceptions du public

Auxquels on peut répondre mais la proposition est autonome et vit avec ou sans participation

Des mots

3 personnages

À vélo, à pied

Façonnés à l'aide de tampons prévus à cet effet

Dont les corps parlent autant que les bouches

Sur du papier collé ou avec des pinces à linge, la question n'est pas encore élucidée

Sucrés-salés

Avec leurs obsessions singularités envies de s'y frotter

Des cris pour dire «je suis là»

Repérables au loin

Grandiloquents
Fragiles
Pathétiques
Tendres

Des actions en simultané

Mi-figue, Mi-raisin

Chacun dans un camaïeu de couleur

PROCESSUS DE CRÉATION

Plateforme Bonjour est née dans le cadre de mon projet personnel de création alors que j'étais apprentie à la FAI-AR (Formation supérieure d'art en espace public à Marseille). A cette occasion, j'ai réuni une joyeuse équipe composée d'une scénographe-plasticienne, de trois comédiens et de deux regards extérieurs. A partir de septembre 2022, un.e créateur.ice sonore et un technicien général viendront rejoindre l'équipe.

Lors de nos premières résidences, nous avons travaillé à fabriquer notre langage commun ainsi que nos outils (présence plastique, traitement du son et diffusion dans l'espace public, jeu et rapport à l'espace). Ces premières résidences furent aussi l'occasion de serti les contours de *Plateforme Bonjour*. A la Friche artistique de Besançon, nous avons présenté un extrait d'une vingtaine de minutes dans lequel nous nous sommes attelés à développer ces trois personnages (en construction), à les faire vivre et tenter de se rencontrer.

A Boussens, pendant deux semaines dans le cadre des Irruptions proposées par Pronomade(s)-en-Haute-Garonne, nous avons pu nous immerger dans ce territoire et expérimenter notre présence plastique et théâtrale à l'école et dans le village.



Crédit : Margaux Vendassi



Crédit : Solène Le métayer

AFFICHAGE

Avec Vanille Dubost, scénographe-plasticienne, nous allons créer des tampons, ainsi qu'une typographie spécifique à Plateforme Bonjour qui nous permettront de réagir spontanément aux territoires dans lesquels nous déploierons la proposition. L'idée est de pouvoir à la fois accrocher les phrases qui nous sont chères, à la fois de pouvoir réagir à ce que nous recevons du lieu dans lequel s'inscrivent ces messages (s'il y a ou non participation et en fonction de ce que nous renvoie l'endroit). Nous aurons une semaine entièrement dédiée à l'appréhension d'un quartier de manière plastique et à la confrontation avec ses murs.

Les mots écrits sur les murs naissent de contraintes d'écriture, de longues heures passées à arpenter les rues seule ou à plusieurs. Ces mots affichés remplissent plusieurs missions, celle de participer à une potentielle rencontre, d'interpeller. Celle aussi de constituer une scénographie qui au moment de la convocation du public sera manipulée, arrachée, remplacée. L'affichage donnera matière à jouer, chorégrapier, du corps et de la voix aux interprètes.

RECHERCHE THÉÂTRALE

Indissociable des autres aspects nommés plus haut, notre recherche théâtrale sera guidée par l'utilisation des différents médiums ou contraintes liées à l'espace public, le traitement du son ou encore la manipulation plastique. Nous chercherons à partir d'exercices d'écriture sous contrainte ou à partir là aussi d'improvisations dirigées au plateau puis dans l'espace public. Elle portera sur le langage – voix et corps – c'est-à-dire que nous puiserons aussi dans tout ce qui constitue nos manières de communiquer, tics de langage et gestuels, logorrhée verbale ou silences interminables. Nous chercherons du côté du chant, de la chorégraphie comme moyen de rentrer en contact les un.e avec les autres (c'est-à-dire entre les personnages mais aussi avec le public) et de « distancier/abstractiser » les actions jouées. Nous chercherons aussi à nous amuser avec ce trio, comme court-circuiter, transformer la communication entre ces trois personnages.

RECHERCHE SONORE

J'envisage mon travail comme une grosse lasagne. Un travail par strates qui permet aux différents médiums d'entrer en résonance. Le travail sonore que nous mèneront avec un.e créateur.ice sonore se fera à partir des sons de l'espace public, des voix des interprètes (travail d'improvisation, recherche de sons vocaux ou poésie sonore). Nous envisagerons le son comme matière sonore pouvant donner à entendre ce qui ne se voit pas, pouvant aussi créer le focus sur un espace plus ou moins lointain ou permettant de déplacer les perceptions du public. La diffusion sonore se fera sur des enceintes fixes ou mobiles et à partir de micro HF dont seront à certains moments équipés les interprètes. De fait, cette création sonore sera accompagnée d'une réflexion technique et dramaturgique du son dans l'espace avec le.la technicienne sonore ainsi que la dramaturge.

ESPACE PUBLIC

A la manière de la recherche menée sur l'affichage, j'envisage mon travail sur l'espace comme une recherche graphique, influencée notamment par la photographie, la bande dessinée ou le cinéma. Nous travaillerons à partir de matériaux déjà existants (photographie, peinture, bande dessinée), d'improvisations dirigées mais aussi de storyboards préécrits nous apportant certaines contraintes. Par exemple, imaginer un scénario pour un objet vidéo et le transposer dans l'espace public. C'est-à-dire, chercher comment donner à voir les premier et second plans, les différents cadres ou encore le hors champs. Nous nous attacherons à révéler les fissures, le minuscule aussi bien que le très grand, le surdimensionné pour nos corps dans l'espace. Notre recherche graphique de l'écriture en espace n'est pas que visuelle, nous convoquerons aussi la recherche sonore pour faire image dans le paysage.

LIEN AU TERRITOIRE

La temporalité dans laquelle s'inscrit la proposition nécessite en amont une phase de repérage/infusion du territoire sur lequel elle se déploiera. Afin de déterminer nos protocoles d'écriture sur un territoire nous ferons d'abord une semaine de résidence dédiée à la recherche de ces protocoles de recherche plastique dans l'espace public. Nous chercherons aussi comment créer un espace plastique dans lequel les passant.es sont invité.es si iels le souhaitent à participer, à venir y déposer leurs messages, déclarations. Nous chercherons aussi de quelle manière nous pouvons y répondre que ce soit dans ce moment de correspondance plastique sur les murs du quartier ou lors du moment de la représentation.

Parallèlement à ces temps de recherche, j'aimerais pouvoir développer des moments de pratique avec des groupes d'amateur.ices liés à cette question de la solitude/rencontre, du débordements de nos intérieurs sur l'espace public grâce à nos outils développés dans la création de Plateforme Bonjour, c'est-à-dire l'approche plastique, sonore ou théâtrale. Ces moments seront menés par un ou plusieurs membres de l'équipe en fonction des demandes, médiums de prédilection des membres de l'équipe et disponibilités de chacun.es.



Crédit : Cie YPQQQ

EQUIPE

CÉCILE RUTTEN

Formée au Conservatoire de Lille, titulaire d'une licence en arts de la scène, Cécile commence par donner des ateliers théâtre à des enfants et des adolescent.e.s, tout en participant à la création de la compagnie de danse-théâtre Hej Hej Tak à Lille. Son goût pour la danse la pousse à intégrer l'école de théâtre de mouvement LASSAÄD (pédagogie Lecocq) à Bruxelles. En 2018, elle rassemble une quinzaine d'artistes d'horizons divers pour un laboratoire consacré aux questions de l'habitat, de la communauté et de la rencontre. En 2021 elle sort diplômée de la FAI-AR (Formation supérieure d'art en espace public).

Elle intervient auprès adolescent.e.s dans le cadre du festival d'Avignon avec les CEMEA ou plus récemment avec l'association de cirque Un pas de côté. Depuis 2018, elle a travaillé ou collabore encore avec Johan Swartvagher et le Collectif Martine à la Plage, le GK Collective, la Cie Hej Hej Tak, La Cie Fléchir le Vide, Le Groupenfonction, Les Invendus, Les Flèches 3000.

Plateforme Bonjour est sa première création.

VANILLE DUBOST

Biographie à venir

ADRIEN MADINIER

Il se forme pendant trois ans auprès de Julien Dieudonné dans la classe préparatoire littéraire de Nanterre, où il rencontre notamment Noémie Gerond et Damien Manivel. En 2015, il rentre au Conservatoire du 13^e arrondissement sous l'enseignement de François Clavier. Il obtient un Master de Philosophie à l'université de la Sorbonne en 2017. En 2018, il joue dans *Au Revoir MonAmour*, création audiovisuelle et en appartement et met en scène *Eclairage Public* au sein du Groupe Sycomore. Il est co-fondateur du Carrelage collectif au sein duquel il joue dans *Jules* en septembre 2019 au théâtre de Belleville et prépare *Office* une prochaine mise en scène au Théâtre des Déchargeurs en Avril 2022. En 2021 il obtient un master de mise en scène de l'université d'Aix Marseille et intègre *Le Fil Bleu* et la Cie YPQQQ. Parallèlement il réalise un certain nombre de lectures théâtralisées des romans de l'autrice Carole Trébor partout en France et travaille régulièrement comme comédien avec le SLPJ de Montreuil.



Crédit : Pronomades(s)-en-Haute-Garonne

MORGANE CORNET

Après une licence en Arts de la scène à Lille et un certificat d'études théâtrales au conservatoire de Besançon, Morgane fonde en 2017, aux côtés de Fanny Scherer, la compagnie Fléchir le Vide en Avant (en faisant une torsion de côté). Depuis, la compagnie s'est transformée en collectif septicéphale, dans lequel les arts se rencontrent et se croisent. Morgane est notamment comédienne et metteuse en scène dans le collectif. Elle travaille également pour le Ring théâtre comme assistante à la mise en scène sur le *Bal du Nouveau Monde* (création 2021) et comme comédienne dans la compagnie YPQQQ pour son premier projet *Plateforme Bonjour*.

CAROLINE DÉCLOITRE

Au cours de sa formation au théâtre de l'Iris (Villeurbanne) et en licence Arts de la scène, Caroline développe un intérêt accru pour le mouvement et l'expressivité du geste. Elle se tourne alors vers la danse contemporaine et intègre un master Danse / Pratiques performatives (Université de Lille 3) qui lui permet de mener une recherche théorique et pratique et de rencontrer différents artistes et structures de la région. Elle approfondit sa pratique artistique en participant à de nombreux stages animés par des metteurs en scène et danseurs tels que Stanislas Foriel, Charly Marty, Agathe Dumont, Emeline Olry, Amélie Poirier, Scheherazade Zambrano, Marian Del Valle, Steven Michel, Davis Freeman. Elle suit notamment la formation professionnelle du Barouf Théâtre «Mettre en scène – une traversée du processus de création».

En 2015 elle fonde la compagnie Hej Hej Tak et met en scène les spectacles *Tout va bien, tout va bien aller maintenant*, *Cohérence des inconnus* et *Puisque nous sommes sauvages*.

GUILLAUME* GRISEL

Comédien, habitant à Marseille, Guillaume* G, la cinquantaine, travaille avec de nombreuses compagnies de théâtre de rue comme Begat Theater (La Disparition, Le jardin aveugle, Hôtel eden, Yourgui !), Opéra Pagai (Safari Intime, Les sans-balcons, Far Ouest, Cinerama..) Ilotope (Les Envies Rhônements, les gens de couleurs), Pudding Théâtre (D.O.Q, conte urbain). Il collabore depuis 2010 avec la Cie Jeanne Simone (Mademoiselle, Nous Sommes) et depuis 2008 avec L'Agence Monik LéZart (Visites Nooptiques, le bal de laReine). Tout seul ou accompagné il répond à divers cartes blanches sous la protection d'Astruc Laboratoire. Sur sa Route il partage avec diverses compagnies du territoire... Uz & coutumes, Carabosse, Le Phun, Chien-Dent Théâtre, Les Trois points de suspensions, le Syndicat du Chrome, Kie faire-ailleurs, Cie YPQQQ...

On peut le croiser sur des regards extérieurs de créations, de la logistique, de la mise en scène et dans les bonnes pizzerias du territoire.

SOLÈNE LE METAYER

Elle débute sa formation de comédienne dans une troupe de théâtre amateur dans la bassin lémanique. Puis elle obtient une licence d'arts du spectacle à l'Université Stendhal de Grenoble en 2013. Elle intègre ensuite l'école de la Scène-sur-Saône à Lyon, où elle reçoit une formation très diversifiée (interprétation, danse, chant, mime, clown...). À sa sortie en 2016, forte de sa formation multi-facettes, Solène enchaîne les expériences théâtrales, et intègre différents collectifs, compagnies et boîtes de production avec lesquels elle poursuit ses envies d'écriture et de mise en scène collective. En 2020, elle s'associe à Cécile Rutten pour la création de *Plateforme Bonjour*.



Crédit : Cie YPQQQ

PARTENAIRES ET SOUTIENS

Accueil en résidence 2021 :

La maison de la Terre, Poucharramet
Le Polau, Saint-Pierre-des-Corps
Compagnie Pernelle, Besançon
La cité des arts de la rue, Marseille
Pronomade(s)-en-Haute-Garonne, Encausse-les-thermes

Accueil en résidence 22/23 :

Animakt, Saulx-les-chartreux
Lieux à trouver

Co-production :

Pronomade(s)-en-Haute-Garonne, Encausse-les-thermes
Animakt, Saulx-les-chartreux
Partenaires à trouver

CALENDRIER PREVISIONNEL

18 au 22 Avril 2022 :

Résidence d'écriture en complicité avec Pauline Cescau

Juin 2022 :

Résidence plastique Fabrication des tampons

10 au 16 octobre 2022 :

Résidence de jeu, lieu à trouver

Novembre 2022 :

Résidence plastique en espace public, Animakt

Janvier 2023 :

Résidence de jeu et création sonore, lieu à trouver

Mai 2023 :

Résidence de deux semaines jeu et mise en scène
Première de Plateforme Bonjour en partenariat avec Animakt



CONTACT :
Cécile rutten
cec.rutten@gmail.com
06.48.37.45.17

Crédit : Pronomades(s)-en-Haute-Garonne